

5^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE – B (dimanche de la santé 2021)

"Tout le monde Te cherche !" C'est une demande que chacun pourrait faire à Jésus. Elle est actuelle cette parole des disciples. Nous avons besoin de Dieu pour nous soulager, nous guérir. Quand ça ne va pas bien nous nous tournons vers lui : au secours..! Fais quelque chose, sauve-nous ! La pandémie que nous vivons depuis près d'un an, nous fait mal. Très mal ! Dieu n'y est pour rien. Elle bouscule notre toute-puissance pour nous révéler notre fragilité, Elle met à mal notre orgueil humain pour nous dire notre humilité comme créature aimée de Dieu. Non ce n'est pas une punition ; c'est la vie... et la transmission du virus se fait par nous...pas par Dieu. Même si nous ne sommes pas atteints par le virus, nous en sommes tous responsables par notre attitude.

Nous sommes aussi tous atteints et blessés. Notre temps s'est comme arrêté. Nos habitudes et nos repères de vie bousculés. Nous avons perdu nos relations. Nous sommes comme hors du temps. Nous avons des relations à distance, par téléphone ou visio si l'on peut, mais c'est de loin, ou virtuel. Ce n'est pas humain ! Pour nous, corps animé, nous avons besoin de contact. Nous sommes de chair ! Et quand la personne est malade, isolée, chez elle, en EHPAD, ou encore à l'hôpital, le ressenti de cet abandon, de cette solitude est encore plus fort. Les paroles de Job résonnent alors. "Depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance."

Dans l'évangile, Jésus ne se dérobe pas, même quand il répond : « Allons ailleurs, dans les villages voisins » car il ajoute : « afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Il poursuit son œuvre de salut en guérissant. La veille, aussitôt sorti de la synagogue il relève la belle-mère de Pierre (même mot que ressuscité), la fièvre la quitte, elle les sert aussitôt. Le salut n'attend pas. Après le coucher du soleil il continue son œuvre de guérison et de salut. Et avant l'aube se lève pour prier. Jésus, homme parmi les hommes, il n'arrête pas. Tout le monde le cherche. Ses disciples le cherchent. Aujourd'hui aussi...nous, ses disciples. Et entendons-nous ces appels de tous ceux qui souffrent.

Le Christ est présent par nous, ses disciples...nous venons le rencontrer ici, dans l'eucharistie, dans la prière, et dans le service de celui qui souffre...C'est notre espérance, notre foi et notre vie. La guérison n'est pas une œuvre magique, c'est le fruit de la rencontre avec Jésus, avec Dieu fait chair. Je crois qu'il faut se garder de trop vite spiritualiser la rencontre avec Dieu. Elle nous touche, au plus profond de nous même, au fond. Elle correspond à la foi de celui qui accueille Dieu, réponse de Jésus qui dit souvent : « Ta foi t'a sauvé » et non pas « je t'ai sauvé ». Faits co-créateurs, gérants du monde confié par Dieu depuis l'origine, nous avons à poursuivre son œuvre de salut avec la puissance de son Esprit. Comme St Paul... Quand un malade n'est pas visité, par sa famille, par l'aumônerie, par un membre de l'Église, par un frère en humanité, est-ce la faute de Dieu ? De tout temps, l'Église a témoigné par des hommes et des femmes cette proximité de Dieu à ceux qui souffrent, témoins de la tendresse du Père. Nous en connaissons tous de ces grands témoins qu'ils soient reconnus saints ou pas...ils sont serviteurs de l'évangile, de l'œuvre de salut de Dieu...ils font des guérisons du cœur et aussi physiques parfois ! "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." (Mt 25,40) Voilà Jésus est à l'œuvre...par nous. Allons-nous y aller aussitôt.

Allez dans la paix du Christ, c'est un envoi en mission après avoir reçu charnellement le Corps du Christ. Même si nous perdons un peu espoir de voir le bout de cette épreuve rapidement, gardons cette espérance dans la foi et œuvrons dans l'amour du frère pour la gloire de Dieu. Nous pouvons repenser aux paroles du Christ lors de la guérison de l'aveugle né : « *Ni lui, ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu.* » (Jn 9, 3).

A chacun, dans aujourd'hui, de regarder cette pandémie, sa vie sous le regard de l'Esprit Saint. Qu'est-ce que Dieu a à me dire ? Il me dit "Que veux-tu que je fasse pour toi ". Quelles sont mes maladies dont Jésus peut me guérir ? "Il y a bien des fièvres qui abîment nos existences : celle de l'indifférence, de l'égoïsme, de l'injustice... " ce que disait un aumônier d'hôpital, lui-même atteint d'un cancer très avancé... Que vais-je lui dire et comment ? M'ouvrir à Lui, à sa parole, à son œuvre...dans la confiance active Et puis, en toute fraternité, qui vais-je appeler, ou, à qui rendre visite? Sortir... Pour visiter, simplement...et puis si celui-là demande de prier, de communier, de vivre un sacrement... Pouvoir lui permettre cette rencontre du Christ comme il le souhaite. C'est, en France le Dimanche de la Santé. Jeudi prochain, la journée mondiale pour les malades... Ne restons pas enfermés dans nos peurs, nos paralysies virales, vivons dans l'espérance du salut...

Amen